

## Demain Hourtin Mon Village 40 ans d'une association dynamique

Un cahier bleu et l'autre vert sur lesquels sont couchés d'une belle écriture les comptes rendus des AG et des réunions du conseil d'administration. Tels sont les premiers documents qui permettent de visiter l'histoire de l'association « *Demain Hourtin Mon Village* ». A ceux-là s'ajoutent des échanges avec des fondateurs de l'association ainsi que d'autres écrits soigneusement gardés dans l'unique bureau qu'elle occupe dans l'ancienne gare.

L'objet de cet article n'est pas de retracer une fidèle chronologie de la vie de l'association. Au contraire le point de vue retenu est de porter attention à quelques faits marquants qui remettent l'évolution de DHMV dans leur contexte sachant que la commune a elle aussi connu de fortes évolutions plus ou moins prévisibles et spécifiques.

Profondément convaincus par le projet qu'ils portaient des Hourtinaises et des Hourtinais ont recherché le creuset au sein duquel pourrait vivre leur ambition malgré un échec récent aux élections municipales de mars 1983. C'est ainsi que naquit l'association « Demain Hourtin Mon Village » dit DHMV. Derrière ce magnifique titre se cache la volonté de « défendre des intérêts communaux et animer le village ». Suite au sondage qui suivit les élections émergèrent les idées d'installer des bancs et d'arborer le cimetière. Simultanément la population concernée s'opposa au projet d'une pénétrante à la Perrière finalement sans faire appel à une association. Il fut alors aisé de comprendre que la légitimité de DHMV à défendre les intérêts des habitants n'était pas reconnue alors que sa volonté d'animer Hourtin était fortement espérée.

De ce fait les activités de DHMV étant profondément ancrées dans la vie de la localité ne peuvent être comprises qu'en considérant les extraordinaires évolutions de Hourtin. C'est pourquoi cet article commence par la présentation des trois caractéristiques qui ont marqué ces métamorphoses au cours des 40 dernières années, et se poursuit par les faits majeurs qui ont structuré la vie de l'association DHMV.

### **L'armée modifie la commune en profondeur**

Hourtin est un village du Médoc marqué dès 1912 par la présence de l'armée. En effet l'**aéronavale** avait installé à Contaut un poste de combat sensé défendre la côte entre La Rochelle et Bayonne. Mais, en 1917, suite aux ravages provoqués par les U-boats allemands, la Marine change de braquet et installe au Contaut la base de formation de l'Aéronavale. Ce sont alors des dizaines de soldats qui arrivent sur le site. En parallèle un nombre croissant de hourtinais et hourtinaises sont recrutés bouleversant profondément les ressources des familles et du territoire. Des bâtiments, parfois prototypes, émergent de terre, de nouveaux métiers se développent et jusqu'à 200 hydravions sillonnent quotidiennement le ciel. En 1932 il est décidé de renforcer ces installations par la création d'un aérodrome à Louley ce qui permet d'accélérer grandement le nombre de pilotes formés. Pilotes, mécaniciens radio, colombistes mais aussi tisseuses d'ailes, maçons, menuisiers, cuisiniers, médecins et infirmiers un improbable corpus professionnel se développe sur les rives du lac.

A la fin de la deuxième guerre mondiale les besoins militaires changent. Plus autonome, l'aéronavale re-déploie ses équipements à Fréjus et Bizerte. Ces soldats-là partent mais d'autres arrivent aussitôt car l'État-Major décide d'utiliser les infrastructures hourtinaises pour implanter le centre de formation de la Marine Nationale. Une nouvelle aventure démarre en 1950. Elle sera de grande ampleur puisqu'il fallait former annuellement

jusqu'à 20000 jeunes appelés ou engagés. Le Centre de Formation de la Marine dit CFM ferma en 2000 laissant aujourd'hui sur un site encore abandonné des bâtiments et des infrastructures éventrées et délabrées.

Reconnaître l'incroyable impact de l'arrivée des forces armées à Hourtin est un fait incontestable. Toutefois il faut admettre aussi que leur départ au début des années 2000 fut un traumatisme d'autant plus violent qu'il a été concomitant de la tempête de décembre 1999.

Au cours de leur séjour, ces milliers de jeunes soldats vont à la mer ou au bourg laissant Cupidon accomplir son œuvre en créant de nombreux couples avec des natives du village. Une toute nouvelle sociologie se met en place donnant aux traditionnelles familles de la cité des perspectives qui outrepassent leurs frontières rurales. Ce phénomène, unique dans le Médoc, marque encore aujourd'hui la spécificité de l'urbanisme, de la vie associative, des écoles, du sport et de l'économie.

### **La crise de l'environnement**

Dans la nuit du lundi 27 au mardi 28 décembre 1999 la tempête Martin détruit le massif forestier de Hourtin. Le coût des dégâts correspond à une année du budget de la commune. Encore aujourd'hui et malgré une grande rigueur de gestion des diverses municipalités qui se sont succédées, le déficit de la commune en grande partie dû à la tempête n'est pas résorbé. Dans plusieurs des témoignages vidéo recueillis par DHMV les anciens évoquent, les larmes aux yeux, cette nuit catastrophique. Cette durable cicatrice reste douloureuse, elle est le fait environnemental majeur du 20<sup>ème</sup> siècle à Hourtin.

Pendant des décennies les habitants ont profité avec sérénité du lac, des marais, de la plage, des forêts et des prairies. La preuve en est que la plupart des familles de souche hourtinaise ont des implantations au bourg, à Hourtin-plage, dans les écarts et parfois dans les 3 sites. Pendant longtemps la pêche au lac ou à la mer, la chasse à la passée, la tuée, ont caractérisé les loisirs. Plus récemment la chasse au gros gibier s'est développée suite à l'augmentation des populations de cervidés et de sangliers.

Toutefois la tempête, les incendies, les attaques de la dune par la mer ont sensibilisé les villageois aux problématiques environnementales. De nombreux services de l'état se sont implantés dans la commune ou ses environs et de multiples programmes concernent la protection des paysages, de la flore et de la faune. L'impact écologique et social de cette prise de conscience est d'autant plus grand que la population s'est fortement accrue au cours des dernières décennies par l'arrivée de familles urbaines à la recherche d'espaces calmes où la nature s'y développe harmonieusement.

### **Une démographie exponentielle**

Le sable, la mer, le lac et la forêt, les atouts exceptionnels de notre environnement ne se comptent plus. Ajoutons à cela des écoles bien développées, un collège réputé, une vie associative intense, une maison de la santé rayonnante, une bibliothèque municipale active, un cinéma résilient, des commerces dynamiques et l'on comprendra l'irrésistible attrait que procure Hourtin pour de nombreuses familles. Dès les années 55-60 la municipalité avait facilité l'émergence de Lachanau et de Piqueyrot pour l'accueil de familles bordelaises à revenus modestes. Mais la mission Biasini dans les années 70 puis la tempête Martin furent les catalyseurs d'une dynamique immobilière d'ampleur. Un grand nombre de lotissements se développèrent en dévorant les pâturages où nous voyions les troupeaux de vaches jusqu'à la fin des années 60.

Aujourd'hui cette dynamique se poursuit avec frénésie à la recherche des « dents creuses » à combler. Malgré des propos rassurants d'experts, nul ne sait vraiment ce que sera Hourtin en 2040 puisque la soif de constructions nouvelles ne pourra être jugulée que par des contraintes économiques, sociales ou écologiques imprévisibles tant les contextes nationaux et internationaux sont incertains.

Cette dynamique de développement explique les originalités démographiques de Hourtin. Très peu de familles autochtones ont totalement coupé leurs racines, la plupart ont encore des descendants qui y résident. Cependant, ces familles implantées depuis plusieurs générations ne représenteraient que 8% de la population actuelle. En effet, à celles-ci s'ajoutent des familles issues de l'armée qui, trouvant un cadre satisfaisant ont décidé de s'y implanter. Par ailleurs de nombreuses jeunes familles s'installent à Hourtin car les prix du foncier leurs sont encore abordables ce qui n'est plus le cas en périphérie de Bordeaux. Enfin des retraités venus d'un peu partout (y compris d'Allemagne, d'Angleterre, du Portugal, de Belgique et même de Russie) trouvent à Hourtin le cadre qui leur convient.

Tout ceci explique l'incroyable richesse de la vie associative qui propose des activités sportives, culturelles, de bien être ou d'entraide très diversifiées et à des prix modiques. Comme nous allons le voir ci-dessous, DHMV s'inscrit pleinement dans cette dynamique que nous éclairerons en 3 volets complémentaires

### **Une structuration progressive de DHMV**

Dès sa création DHMV portait un projet multiculturel se déclinant en un grand nombre d'activités qui se répartissaient en deux axes :

- Animer le village en dynamisant des initiatives déjà lancées par d'autres associations,
- Trouver un support pour que vive la mémoire de Hourtin.

Nous pouvons considérer que 3 principales raisons expliquent pourquoi il fallut une vingtaine d'années pour stabiliser le périmètre de DHMV :

1. DHMV est né d'un projet établi pour partie par une liste de candidats qui venaient d'échouer aux élections municipales. Dès l'origine l'envergure de leur réflexion incluait mais dépassait donc le cadre associatif. Cette ambition est la signature originelle de DHMV elle explique pourquoi DHMV a toujours voulu préserver son autonomie et ne pas fusionner avec d'autres associations comme par exemple l'USCH.
2. Plusieurs associations existaient déjà mais elles ne disposaient pas toutes, pas toujours et pas constamment d'un nombre d'adhérents suffisant, ni des soutiens administratifs satisfaisants
3. Plusieurs jeunes adhérents de DHMV participaient déjà à de nombreuses activités et associations. A titre d'exemple nous évoquerons l'un des plus symboliques puisqu'il s'agit de Jean-Raymond Peintre qui fut président de DHMV pendant 18 ans, conseiller municipal, membre du bureau de l'école de musique, animateur du cinéma de Hourtin, créateur de l'Université musicale. Un large portefeuille de responsabilités qui a inexorablement impacté le périmètre de DHMV. Cette influence fut telle qu'il est relaté dans le compte rendu d'une réunion de février 1999, qu'après l'annonce de son départ de la présidence de DHMV, la municipalité a immédiatement envisagé de rattacher le musée à l'office de tourisme et (celui de) l'école de musique à l'USCH. Heureusement l'intéressé revint sur sa décision pour présider l'association encore jusqu'en 2008.

Dans ce chapitre nous allons donc évoquer trois activités et leur structure de gestion qui ont intégré puis quitté DHMV en trouvant un cadre plus approprié.

- Ainsi, dès sa création DHMV géra et fit revivre **le carnaval** qui a toujours connu une alternance de moments de grand rayonnement et d'autres d'une modeste énergie. Au début DHMV coordonna avec un grand succès les activités carnavalesques de nombreuses associations, chacune d'elles confectionnant un char. Le succès fut total pendant près de 10 ans. Ce n'est que vers le début des années 90 qu'émergea une lassitude pour cette animation. Pour sortir le carnaval de cette torpeur il est proposé en octobre 2002 de transférer l'organisation du carnaval à l'office du tourisme qui s'engage à travailler avec toutes les associations car DHMV n'a pas les ressources humaines suffisantes pour garantir la pérennité de cette manifestation. Finalement, il fallut attendre la création de Coach pour Comité d'organisation des animations et du carnaval d'Hourtin pour voir le carnaval être une activité à la hauteur de l'enjeu avec plus de régularité.
- La deuxième importante initiative que prit DHMV fut de créer en 1989 **l'école de musique** notamment à la demande des parents d'élèves. Mais très rapidement 2 questions ont émergé.

- *Est-il pertinent de rattacher l'école de musique à DHMV ?*

Il s'agissait pour DHMV de constituer l'école et d'en assurer la gestion administrative et financière. Ce fut un succès immédiat puisque très vite l'école disposait d'une direction musicale, de plusieurs professeurs et d'une trentaine d'élèves. A la longue cette entité se révéla trop lourde pour DHMV et des problèmes de gestion apparurent. En 97 les pourparlers commencent pour transférer l'école de musique hors de DHMV. Mais ce n'est qu'en octobre 98 que le transfert de l'école de musique au sein d'une autre association est sérieusement envisagé notamment pour que celle-ci rédige les bulletins de salaire des professeurs qui seront tous déclarés, et pour enregistrer les adhésions et garantir l'encaissement des cotisations. Pourtant à la réunion d'octobre 98 DHMV résiste au départ de l'école en décidant de séparer sa gestion et sa comptabilité de celles de DHMV. A l'automne 1999 la gestion financière devient effectivement plus autonome plus rigoureuse et séparée du reste de la comptabilité de DHMV. D'ailleurs une trésorière particulière pour l'école de musique est désignée en même temps que le trésorier de DHMV en septembre 99. Pour autant DHMV s'oppose encore au transfert de l'école au sein d'une autre structure. C'est ainsi qu'en juin 2001 un bureau spécifique à l'école de musique est créé lors d'une AG extraordinaire de DHMV. Cette école continue d'attirer de nombreux jeunes puisqu'elle compte 45 élèves en 2001. Ce répit n'est pourtant que temporaire puisqu'en mars 2002 un violent conflit oppose la direction de l'école de musique à DHMV. DHMV fait une série de propositions pour rétablir la confiance et régler les problèmes financiers. Il est trop tard. M le Maire propose la séparation des deux entités qui est finalement votée lors de l'AG DHMV du mois de Juin 2002. Le 30 août la scission entre les 2 entités est effective. Il n'en reste pas moins vrai que l'impulsion insufflée par DHMV perdure encore.

- *Est-il pertinent de donner à l'école de musique un cadre qui dépasse celui de la commune ?*

Après 2 années de négociation pour créer une école de musique intercommunale le constat d'échec est établi et le projet définitivement abandonné en 97 par manque de financement. La même année, la première université musicale de Hourtin Médoc est créée en avril 97 sous l'égide de l'office de tourisme. Totalement indépendante, elle est plus que jamais très active aujourd'hui.

- La troisième activité qui fut rattachée à DHMV mais qui ne l'est plus aujourd'hui est le **cinéma**. Longtemps fermé, le cinéma est rouvert en 2003. Une section cinéma est ouverte au sein de DHMV. Elle a pour mission d'organiser 3 séances-débat dans l'année. En 2004 DHMV renforce sa participation en ouvrant une projection « Arts et Essais » une fois par mois. En 2009 il est constaté que les ciné-débats ne marchent pas. L'implication de DHMV dans l'activité du cinéma régresse peu à peu pour s'éteindre sans même qu'il en soit fait état dans les comptes-rendus des AG ou du CA.

## Des animations diversifiées

Des activités nouvelles de tous ordres furent lancées pour créer du lien et distraire. Ce fut, et c'est encore un succès puisque le nombre d'adhérents au sein de DHMV croît et résiste aux inévitables crises relationnelles, économiques ou sanitaires.

Année	83	95	99	2001	2005	2007	2011	2013	2014	2016	2019	2022
Adhérents	27	13	13	15	21	29	40	70	54	60	94	112

Sans prétendre à l'exhaustivité nous illustrerons cette diversité d'actions en distinguant celles qui furent ponctuelles de celles qui sont beaucoup plus structurantes pour l'association.

- Parmi celles-ci, le **Bric à Brac** est incontestablement l'activité périodique et historique qui mobilise le plus les adhérents de DHMV et donne à l'association un rayonnement régional inégalé. Il fut créé en 1986. Organisé généralement deux fois par an le B à B mobilisait une petite dizaine d'adhérents au tout début, mais ce sont aujourd'hui près de 70 adhérents qui participent aux différentes tâches de son organisation. Certes des difficultés de mobilisation des adhérents notamment pour la manipulation de lourdes tables, panneaux et autres meubles, se font jour certaines années. Toutefois, le B à B s'est toujours tenu au moins une fois par an. Le rayonnement est impressionnant et en constante progression comme en atteste par exemple les données suivantes de logistique : en 2003 il y suffisait de 2 postes d'accueil, 5 panneaux d'accrochage d'objets et 40 tables ; mais en 2022 il fallut 6 postes d'accueil, 40 grilles d'exposition et 75 tables. Une autre manière d'illustrer cette progression est de constater que le B à B laissait à l'association environ 200€ dans ces premières versions et environ 5 fois plus ces dernières années. Le B à B a parfaitement résisté à la pandémie de covid puisque depuis 2015 le B à B c'est près de 14000 objets exposés, 5000 vendus, 2000 visiteurs dont 1500 acheteurs. Un phénomène social et attendu tant par les adhérents que par les visiteurs médocains.
- Avant d'évoquer le musée il faut parler des **expositions** qui furent les premières initiatives muséographiques de DHMV prises sous la présidence de Martine Combes. Elles s'étalèrent sur plusieurs années et couvrirent des thèmes très variés : la vigne et le vin, les champignons, la peinture, les moustiques, la pêche, la chasse, le patrimoine religieux. Mais c'est sans doute du succès de l'exposition de 1984 intitulée « Regards sur le Passé » que naquit l'idée d'une pérennité de la démarche, donnant ainsi naissance au musée « Regards sur le Passé » que nous évoquerons dans le paragraphe suivant. Pour assoir sa notoriété DHMV conçut rapidement un livret qui fut écrit par quelques adhérents. Il en est aujourd'hui à sa 3<sup>ème</sup> édition.

- Plus tard, à l'occasion du centenaire de la première guerre en 2014, Jean-Claude Scheers et Raymond Rambaud ont pris en main l'exposition sur la grande guerre en apportant prioritairement mais pas exclusivement des informations, documents et objets concernant Hourtin. Il y a peu, en 2020, Sylvie Petitjean animait un groupe pour concevoir et présenter une exposition sur la vie des « Femmes du Médoc Autrefois » d'abord à l'abbaye de Vertheuil, puis à Hourtin. Dans tous les cas, les écoles et le public y sont venus nombreux. Réputé pour ce savoir-faire, l'expertise de DHMV offre l'assistance logistique à des exposants qui présentent un thème régional de notre patrimoine. C'est ainsi que Guy Talazac vint présenter en 2020 une exposition originale et fort bien documentée sur « les échasses dans le monde ».
- La réactivité de DHMV s'illustra aussi dès la création des journées du Patrimoine. L'association a toujours trouvé des animations attractives telles que la visite du phare ou des bergeries, la mise en place d'ateliers sur les métiers d'autrefois, etc.
- De nombreux moments festifs agrémentent régulièrement l'agenda de DHMV. Plusieurs formules ont été expérimentées pour créer du lien à l'occasion de repas, de pique-niques, de rallyes, de lotos, de sorties dans la nature, de spectacles de chanteurs régionaux (landais, basques, béarnais), et bien sûr du feu de la Saint-Jean que DHMV créa à Hourtin en 1984. Là encore de nombreux adhérents apportent leurs talents parmi lesquels un seul sera cité tant il a œuvré au sein de l'association. Il s'agit de Michel Guyomard qui fut le chef d'orchestre du Bric à Brac pendant plus de 30 ans et qui confectionna des centaines de litres de garbures et autres délices tels que les célèbres merveilles de sa mère Hélène.

### **Un musée « Regards sur le Passé » pour mieux préparer demain**

Dans la vie du musée nous devons vraiment distinguer deux périodes.

**Pendant les premières années** le musée mobilisait déjà beaucoup de personnes et d'énergie. De nombreux groupes de travail recherchaient des informations sur la généalogie dans le village, la toponymie des lieux, l'histoire des commerces ou des maisons. Ces idées avaient mûri lors de la conception et de la rédaction du fascicule « Demain Hourtin Mon Village » co-écrit par Martine Combes, Dominique Lusseyran et Patrick Riba. Il fut édité en 1984. Durant une petite dizaine d'années la disponibilité des adhérents et l'exiguïté des locaux ne permettaient qu'une ouverture limitée du musée ce qui, par effet collatéral le rendait moins attractif. Au fil du temps la situation s'améliora puisque l'on comptait un millier de visiteurs dans les années 1996-2002. Dès 2003 le maire, Jean-Jacques Clavet, et son adjointe à la culture Mme Scheers, participèrent à de nombreuses réunions et AG, consacrant du temps, de l'aide et des moyens pour le transfert du musée de la salle publique à la gare. Lancé en 2003, l'achat par la Mairie de l'ancienne gare prend du retard suite au décès du propriétaire mais aboutit finalement. En mars 2004 DHMV est reçu par M le Maire et la commission Sport et culture pour débattre de la rénovation de la gare afin d'accueillir le musée. Plusieurs idées d'aménagement sont discutées y compris pour faciliter l'organisation d'expositions. DHMV met en place un groupe de travail qui se réunit une fois tous les lundis à 18h à la gare. Ce groupe gèrera par la suite le suivi des travaux. En juin 2005 l'essentiel du travail réalisé par ce

groupe est validé lors d'une réunion avec la Mairie et l'architecte. Le cahier des charges étant ainsi établi, les travaux de gros œuvres s'engagent et sont réalisés essentiellement en 2006. Sans tarder DHMV met en place des commissions de travail thématiques pour concevoir l'aménagement du musée autour de thèmes prioritaires : l'agroforesterie, l'agriculture, les pins et la résine, la bergerie, les outils d'autrefois des maçons, tailleurs de pierre, tonneliers, résiniers, mais aussi des pêcheurs et chasseurs. Alain Mourlaas au début puis Gérard Boulanger par la suite, aidés par plusieurs autres adhérents, ont conçu et mis en œuvre la partie du musée consacrée à l'aéronavale et à la marine. Dans une autre pièce sont agencés les objets de la vie domestique : ustensiles de cuisine, vaisselle, repassage, mariage, toilette... Finalement, le musée « Regards sur le passé » est inauguré dans le bâtiment de la gare en juillet 2007 en présence de nombreux hourtinais (es) fiers de cette réalisation appréciée par maintes personnalités locales et régionales. En même temps une salle de dépôt située dans l'ancienne caserne des pompiers est mise à la disposition de DHMV.

**C'est alors que commence une deuxième vie du musée** sous la responsabilité de Gérard et Anne-Marie Boulanger, des adhérents de longue date qui, succédant à Dominique Lusseyran vont consacrer un temps incalculable pour la collecte, le nettoyage, la préparation, le recensement de très nombreux objets et documents. Bien sûr, ils furent aidés dans leur tâche par des adhérents motivés. Au cours de visite des fermes des écarts, des ateliers d'artisans à la retraite, de greniers de maisons ou de magasins, des échanges eurent lieu et de nombreux propriétaires donnèrent ou mirent à la disposition de l'association une ensemble exceptionnel d'outils, de photos, d'habits, de pièces de monnaie, d'uniformes ou de vaisselle. Puis au fil des ans, tandis que la notoriété du musée se consolidait, les dons et les prêts se multiplièrent. Certes, tout ne vient pas strictement de Hourtin car des échanges eurent lieu avec des voisins venus de villages environnants, ou bien avec de nouveaux adhérents et même des touristes visiteurs qui tous prirent l'initiative d'enrichir notre collection hétéroclite.

C'est alors que de dynamiques adhérents, chacun d'eux avec ses savoirs et ses talents ont conçu la muséographie du musée autour de thèmes variés. Sans être exhaustif nous nous contenterons de citer l'originalité des contributions de Raymond Rambaud qui assura avec rigueur et opiniâtreté l'installation de tant d'objets et leur entretien, de François Pierna qui a mis en place la bergerie, de Pierre Faugerolles qui a conçu avec minutie de si nombreuses maquettes, de Jean-Paul Riba qui, jusqu'à il y a peu encore, a rédigé de multiples documents pour aider les guides et les visiteurs, ou encore de Dominique Lusseyran qui a conçu une magnifique frise historique en 2013. Les thèmes qui sont actuellement présentés concernent la vie domestique, la lessive, la santé, l'école primaire, l'agroforesterie, l'apiculture, la vinification et la viticulture, le pin et la résine, l'aéronavale et la marine, la pêche et la chasse, l'artisanat.

Celui-ci détient aujourd'hui plus de 2550 objets classés, mis en valeur, conservés pour des expositions ou pour de futures nouvelles scénographies. Ce patrimoine est remarquable car il recouvre également tous les volets de la vie dans Hourtin. A l'entrée du musée, la frise établissant un remarquable parallèle entre l'histoire de France et celle de Hourtin, les cartes topographiques permettant de replacer ces éléments dans leurs contextes géologiques et géomorphologiques sont des supports efficaces pour la compréhension de Hourtin. Cette richesse est telle que depuis 4 années, les visites sont systématiquement guidées et orientées à la demande selon les points d'intérêt des visiteurs. Jean-Bernard Cavaillé a mis en place une formation progressive des adhérents volontaires et bénévoles qui, chacun avec son style aiguise la curiosité des visiteurs. Mais cette richesse permet aussi une évolution

scénographique telle que celle qui fut réalisée en 2020 sous l'autorité de Sylvie Petitjean, afin mieux mettre en valeur de la vie des gens d'autrefois.

Bref ce musée est unique dans la région. Il est un exceptionnel support pour les guides bénévoles qui l'animent depuis des années avec toujours autant d'expertise, de dynamisme et de passion. Il est un ravissement incontesté pour les visiteurs qui, bien que moins nombreux depuis la crise du COVID, manifestent toujours autant d'intérêt et d'enthousiasme à sa visite. Il est urgent de réinscrire le musée dans le réseau des musées médocains à l'instar de ce que lança il y a quelques années la présidente Gillette Galdrat.

## **Conclusion**

L'association DHMV a toujours été et est encore une association essentielle dans la vie du village. Non seulement le nombre d'adhérents augmente au fil des années mais le nombre d'habitants qui ont, à un moment donné de leur vie, participé à DHMV est encore bien plus élevé. DHMV est une association attractive. Elle a toujours été soutenue par les municipalités qui se sont succédé au cours des 40 dernières années.

L'association s'est doté d'un musée remarquable mais aussi d'une autonomie administrative satisfaisante et d'une logistique exemplaire. DHMV est une association efficace capable de relever plusieurs défis techniques.

L'association dispose d'un beau corpus d'objets, de documents, de photos, d'enregistrements permettant d'illustrer un grand nombre de thèmes patrimoniaux d'intérêt local. C'est ainsi que DHMV eut une contribution remarquable pour commémorer le centenaire de l'arrivée de la Marine à Hourtin en aidant à la mise en place d'une stèle à Contaut en mémoire des 48 aviateurs morts localement en service commandé.

L'association s'inscrit de manière plus ou moins formelle dans un ensemble de réseaux avec d'autres associations, d'autres musées, d'autres villages. DHMV peut solliciter des appuis tout autant qu'elle peut y répondre comme ce fut le cas par exemple pour la réouverture de l'école de Brach après 25 ans de fermeture.

Beaucoup a été fait et pourtant rien n'est fini. Aujourd'hui des efforts doivent être apportés dans 2 directions : la meilleure mise en valeur du patrimoine naturel exceptionnel de Hourtin d'une part et une plus grande interaction avec les autres associations du village mais aussi celles de villages et musées aux alentours d'autre part. De telles initiatives mettent à l'épreuve la réactivité de DHMV qui, comme ce fut le cas lors du déplacement du musée à la gare, profite de grands projets pour remobiliser les adhérents et fédérer les nouveaux venus. Mais le plus grand défi de DHMV est de promouvoir le recrutement d'adhérents plus jeunes en prêtant une attention toute particulière aux hourtinais et hourtinaises de souche qui ne représentent plus que 8% de l'ensemble des adhérents.

Que dire d'autre si ce n'est de vous inviter à participer activement au rayonnement de cette association grâce aux animations qu'elle propose et au musée qu'il faut absolument venir voir. Rejoignez DHMV pour y partager l'esprit d'amitié et de solidarité qui en sont l'ADN.

Remerciements : L'auteur remercie les membres fondateurs qu'il a auditionnés : Martine Combes, Jeanine Dupouy, Michel Guyomard, Dominique Lusseyran, Jean-Raymond Peintre.

Guy Riba  
Président